

TOPIA PRODUCTIONS PRÉSENTE

MÊME QU'ON NAÎT IMBATTABLES!

Un film de Marion Cuerg & Elsa Moley



MONTAGE FLAVIEN REGNAULT LISSAGE MAUD ANQUETIL MIXAGE SON EMMANUEL DESGUEZ
GRAPHISME GRÉGORI PERES ET KEVIN DEVIERY VOIX OFF ENFANT MAXIME SEGOVIA
MUSIQUE "GOLIAT" - LALEH PRODUCTION TOPIA PRODUCTIONS

AVEC LE SOUTIEN DE :



WWW.IMBATTABLES-LEFILM.COM

SYNOPSIS

“ On aspire tous à vivre dans un monde sans violence.
Et si tout commençait ... par l'enfance ?

Car la violence de notre société prend racine dès nos premiers pas. Menaces, punitions, gifles, fessées, viennent s'inscrire dans le quotidien, comme une banalité inhérente à l'enfance ...

Au nom de l'éducation et de l'amour ?

Un peuple, qui le premier, a compris qu'élever les enfants dans l'empathie et la bienveillance ferait d'eux des êtres responsables et surtout, respectueux des autres, ce sont les suédois, pionniers de l'abolition des violences dites éducatives, dès 1979.

Et si c'était aussi simple ?

Ce film vous emmène à la rencontre de cette première génération imbattable, et invite, à travers une nouvelle conception de l'enfant, à reconsidérer la nature humaine.”



**« TAPER UN ADULTE, C'EST UNE AGRESSION.
TAPER UN ANIMAL, C'EST UN ACTE DE CRUAUTÉ.
TAPER UN ENFANT, C'EST ... DE L'ÉDUCATION ? »**

OLIVIER MAUREL, FONDATEUR DE L'OVED (OBSERVATOIRE DE LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE)



**Le 22 décembre 2016, la France interdisait les violences éducatives ordinaires (veo).
l'article 371-1 du Code civil signifiait désormais que l'exercice de l'autorité parentale exclut
« tout traitement cruel, dégradant ou humiliant, y compris tout recours aux violences
corporelles ». La fin du droit de correction qui faisait alors jusque-là jurisprudence. Pourtant, pas
même une semaine plus tard, le 27 décembre, 60 sénateurs saisissaient le Conseil Constitutionnel.
Le 26 janvier 2017, le texte de loi était officiellement censuré par ce dernier.**

**Les enfants sont la seule catégorie de personnes que l'on peut
légalement taper, aujourd'hui en France.**

« UN GRAND PAS POUR L'HUMANITÉ »

CARL Z. « PEUT-ON RÉUSSIR À ÉLEVER LES ENFANTS SANS FESSÉES NI CORRECTIONS ? »

“

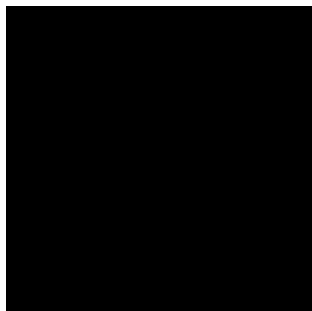
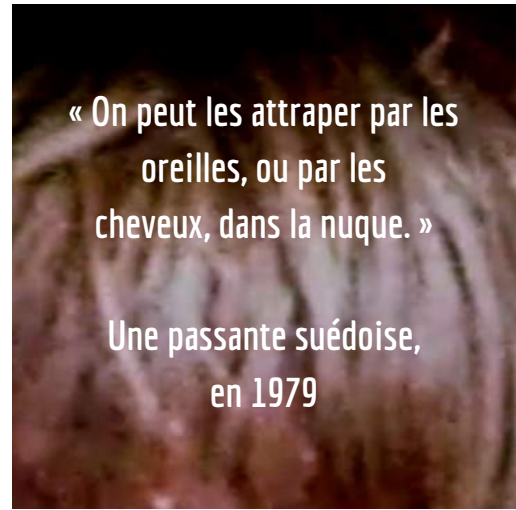
Il n'est pas imaginable qu'on ait entendu parler d'une nouvelle loi qui dise que « **les adultes doivent être traités dans le respect de leur personne et de leur individualité et ne doivent pas être sujets à des punitions physiques ou toute autre forme de traitements humiliants.** » sans qu'on se demande sérieusement si cette loi n'existait pas déjà chez nous, en Suède...!

C'est justement parce que la loi concerne les enfants qu'on comprend immédiatement que c'est d'une toute nouvelle loi qu'il s'agit. Alors qu'en fait elle aurait dû être la toute première loi. Il aurait dû être une évidence déjà au commencement des temps qu'on ne doit pas taper ou humilier un être humain qui se trouve dans la période la plus importante de sa vie, l'enfance. Si quelque chose doit être qualifié de « grand pas pour l'humanité » c'est bien toutes les avancées qui sont faites pour les enfants.

”

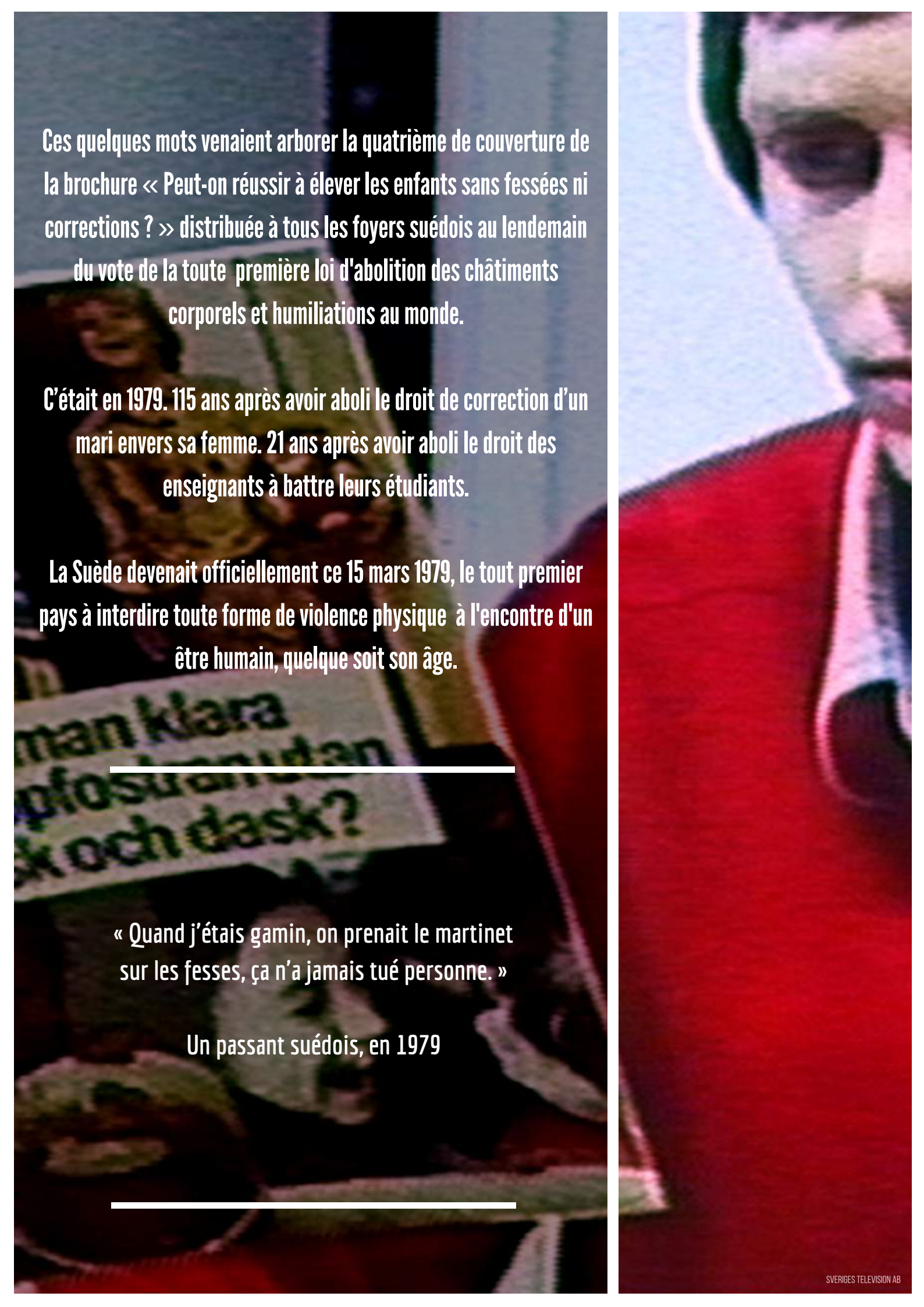
« On peut les attraper par les oreilles, ou par les cheveux, dans la nuque. »

Une passante suédoise, en 1979



En 1979, 70% des Suédois étaient contre l'abolition des châtiments corporels.





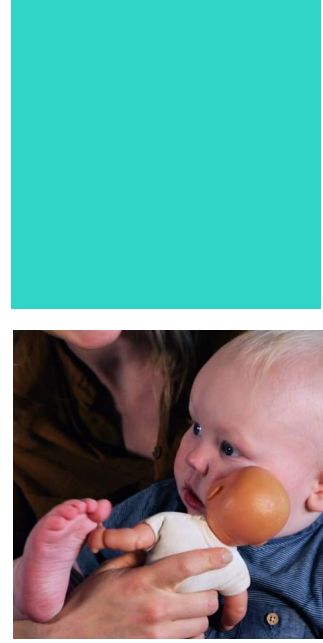
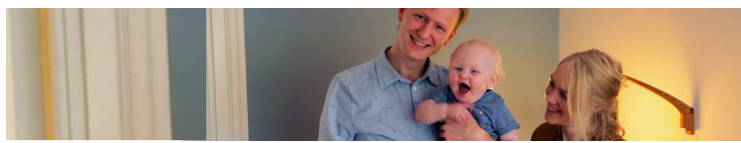
Ces quelques mots venaient arborer la quatrième de couverture de la brochure « Peut-on réussir à élever les enfants sans fessées ni corrections ? » distribuée à tous les foyers suédois au lendemain du vote de la toute première loi d'abolition des châtiments corporels et humiliations au monde.

C'était en 1979. 115 ans après avoir aboli le droit de correction d'un mari envers sa femme. 21 ans après avoir aboli le droit des enseignants à battre leurs étudiants.

La Suède devenait officiellement ce 15 mars 1979, le tout premier pays à interdire toute forme de violence physique à l'encontre d'un être humain, quelque soit son âge.

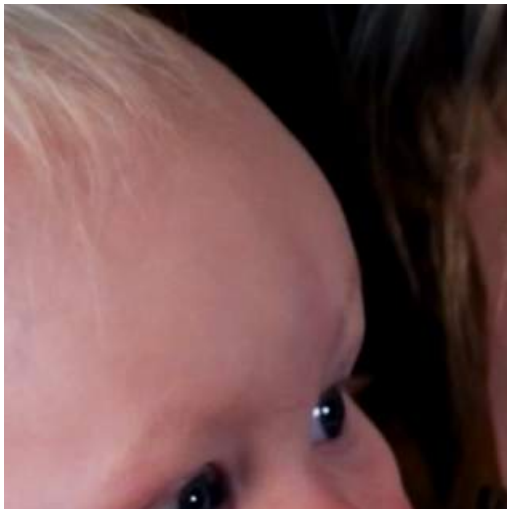
« Quand j'étais gamin, on prenait le martinet sur les fesses, ça n'a jamais tué personne. »

Un passant suédois, en 1979



« Si on m'avait dit qu'il fallait que je commence à taper mon enfant, j'aurais sûrement dû faire des recherches sur Google. »

Hannes, papa d'Arvid



« C'EST QUOI UNE CLAQUE ? »

NICOLE, 7 ANS

Une génération. C'est ce qu'il aura fallu pour voir disparaître la veo (violence éducative ordinaire) des esprits suédois. Car ne pas l'avoir vécu, c'est ne même pas comprendre le processus qui conduit à cette violence. Michelle, franco-suédoise, dit que pour elle, comme pour la grande majorité des Suédois, c'est inné de ne pas taper ses enfants, qu'elle n'y a jamais songé. Le processus de la violence éducative s'apprend, se transmet de génération en génération.

Pour Magnus, papa trentenaire, c'est certain :

« En tant que parent, tu ne peux pas être un policier, tu peux seulement être un modèle ». Ici on croit aux vertus de l'encouragement, plutôt que de la punition, pour que les enfants développent leur estime d'eux-mêmes et des autres.

Voilà comment une loi a été le point de départ de cette véritable métamorphose dans les relations parents-enfants au point que presque 40 ans plus tard un peuple tout entier oublie même que cette pratique a existé.

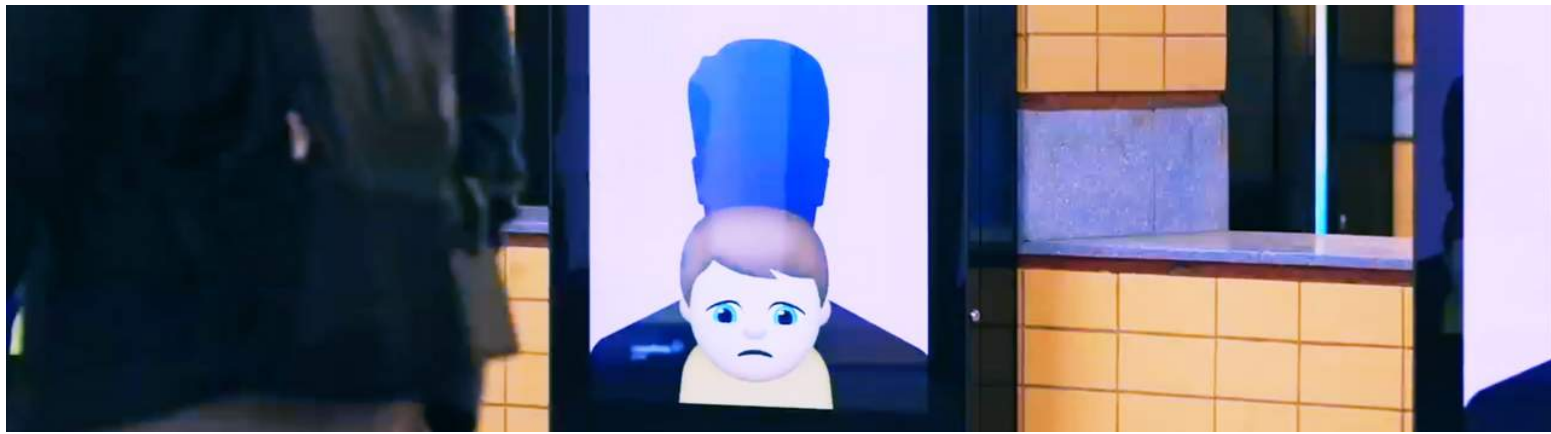
Pour Felipe Estrada, criminologue, si quelqu'un venait à donner une claque à un enfant en public, les Suédois réagiraient vivement et immédiatement. Ils s'interposeraient, iraient parler à ce parent, ou appelleraient les autorités. Car si une chose est indéniable et que les Suédois, eux, ont bien comprise, c'est qu'une fois le doigt mis dans l'engrenage de la violence on ne sait jamais vraiment jusqu'où celle-ci peut mener ...

« Nous sommes plus de 90% aujourd'hui en Suède, à penser qu'il est inacceptable de taper un enfant. »

Emma Bennwik, BRIS
(Les Droits de l'Enfant dans la Société)



#STOPVEO
(Stop à la violence
éducative ordinaire)



87% des parents français disent pratiquer la violence éducative ordinaire



75% des maltraitances interviennent dans un contexte de punition corporelle



« LA MALTRAITANCE DÉMARRE AVEC L'IDÉE QUE LES ENFANTS APPARTIENNENT AUX PARENTS »

ANNE TURSZA, EPIDÉMIOLOGISTE ET DIRECTRICE DE RECHERCHES À L'INSERM

Aujourd'hui ce sont 22% d'adultes français qui déclarent avoir été victimes de violences familiales dans leur enfance.

Ce qui fait de la maltraitance infantile l'un des plus virulents problèmes de santé publique de notre société. Un fléau mal reconnu, alors que les chiffres eux, ne laissent pas de doutes possibles sur l'ampleur d'un phénomène littéralement dévastateur.

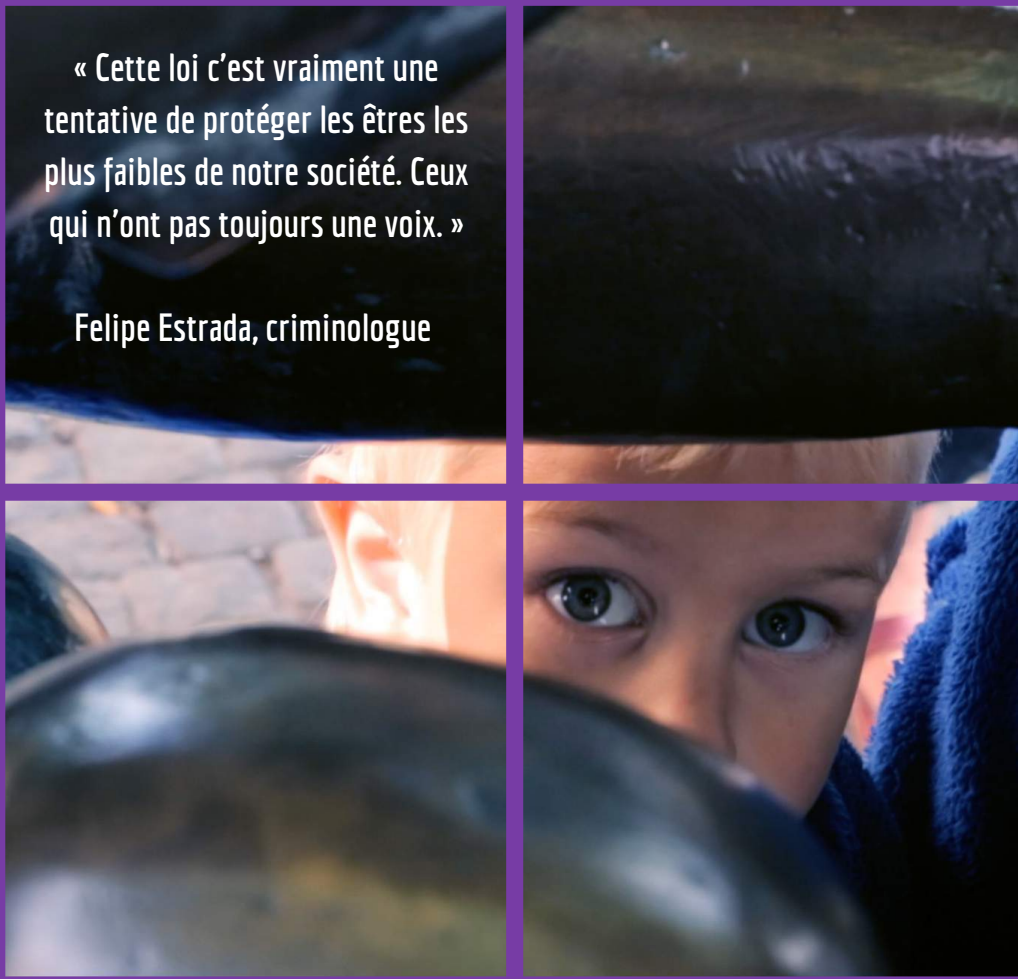
« Cette loi c'est vraiment une tentative de protéger les êtres les plus faibles de notre société. Ceux qui n'ont pas toujours une voix. »


Felipe Estrada, criminologue

« Comme le rappelle la Convention internationale des Droits de l'Enfant, les enfants sont des personnes à part entière, qui ont des droits.

Or, on ne rappelle jamais cette évidence. Résultat : la plupart des parents en France pensent que leurs enfants leur appartiennent.

Anne Tursz, Epidémiologiste et directrice de recherches à l'Inserm ”





Approximativement 2 enfants meurent chaque jour de maltraitance en France.

75% des maltraitances ont lieu dans un contexte de punition corporelle, à visée éducative.

La violence éducative, terreau de la maltraitance. 50% des parents français qui usent de veo commenceraient à taper l'enfant avant même qu'il ait 2 ans, persuadés de bien faire puisque encouragés par la société, ignorant tout des conséquences.

Car les conséquences de cette violence ordinaire et banalisée faite aux êtres humains les plus vulnérables sont désormais bien prouvées, à l'échelle humaine comme à l'échelle sociétale.

“ Tant que l'opinion publique ne veut pas comprendre que d'innombrables meurtres psychiques sont perpétrés tous les jours sur des enfants, et que la société doit en subir les conséquences, nous allons à tâtons dans un labyrinthe obscur. ”

Alice Miller



« CES ENFANTS, ILS SONT NOTRE AVENIR »

DESIREE, MAMAN D'HAMPUS, FILIPPA ET FELIX

“ Imaginez qu'à votre réveil ce matin, la Une des journaux révélait que les scientifiques avaient découvert une nouvelle maladie et que jusqu'à 1 milliard d'enfants dans le monde y étaient exposés chaque année. Et imaginez qu'à cause de cette maladie, au cours de leur vie, ces enfants allaient courir plus de risques de souffrir de maladies mentales et de troubles anxieux (...) de problèmes sociaux tels que la délinquance et la toxicomanie. Que ferions-nous si nous étions confrontés à une telle maladie ... En réalité, cette « maladie » existe bien. Il s'agit de la violence à l'encontre des enfants. ”

Préface Inspire - Organisation mondiale de la santé, 2017

**« PLUS IL Y A DE GENS SANS
BLESSURES INTÉRIEURES,
PLUS ON A DE CHANCE DE VIVRE
DANS UN MONDE EN PAIX. »**

CHARLOTTE, MAMAN D'AGUSTINA 2 ANS ET DE JUMELLES DE 21 ANS

« Ça ne te regarde pas, Je fais ce que je veux avec mon enfant ! ». Ce que chacun fait chez soi, ça fait aussi toute une société. Ce qu'on inculque des relations humaines et de la vie à un enfant en le violentant, ça fait aussi tout un pays.

Donc si, ça me regarde. ça nous regarde tous.

Nous vivons dans une société où l'extrême majorité des adultes a appris dès l'enfance que l'amour et la violence sont une équation possible, « Je te tape pour ton bien, parce que je t'aime. » Comment s'étonner alors de la violence qui nous entoure, quand on a tous appris que la loi du plus fort est une option valable et souhaitable pour parvenir à ses fins ? Comment s'étonner du manque d'empathie ambiant quand on fait nous-mêmes preuve de si peu d'empathie avec nos enfants ?

L'empathie. Cet ingrédient indispensable générateur d'ocytocine, l'hormone du bien-être, qui fait du bien aux petits comme aux grands. Au contraire des veo dont on a désormais prouvé les effets nocifs sur le cerveau en pleine croissance des enfants. Alors pourquoi risquer d'altérer les fonctions d'empathie, d'apprentissage, de sens moral, d'éthique chez les plus petits, quand on peut faire croître ces dernières en faisant nous-mêmes preuve de bienveillance ?



Que peut comprendre un enfant à coups d'engueulades, de menaces, de « C'est interdit ! » et autres « Arrête ! », sans aucune autre explication, ni aucune considération ?

C'est justement dans cette période de leur vie qu'ils ont le plus besoin de découvrir, et ça oui, ils découvrent ! Le monde qui les entoure, autrui, eux-mêmes, tout est encore très nouveau pour eux dans ce monde d'adultes et ils ont besoin d'un guide sûr pour les accompagner dans ce long processus d'exploration.

Les enfants ne cherchent pas leurs parents, les enfants cherchent l'amour de leurs parents, leur affection, leur attention, leur présence rassurante pour aborder les joies mais aussi les grands maux et petits tracassés du quotidien qui sont sources pour eux de véritables tempêtes émotionnelles qu'ils ne peuvent pas gérer seuls. Parce que les enfants savent encore mal gérer les multiples émotions qui les traversent, et c'est parfaitement normal. C'est pourquoi, c'est d'abord aux parents de les accompagner du mieux qu'ils peuvent dans la connaissance de leurs émotions, même si ce n'est pas toujours évident ...

Car c'est en premier lieu vers ses parents qu'un enfant va se tourner pour évacuer ses émotions. C'est justement avec ses parents qu'il va s'autoriser à exprimer sa tristesse ou sa colère, pas pour les « mener par le bout du nez » mais bien parce que c'est en ses parents qu'il a pleinement confiance pour être lui-même. Et ça, Bowlby le disait déjà au siècle dernier dans sa « théorie de l'attachement ».

« Prenez-les dans vos bras, même quand ils crient. Faites leur un câlin encore et encore. »

Un papa suédois lors d'un micro-trottoir

« LA NATURE DE L'ENFANT, C'EST DE VOULOIR BIEN FAIRE ! »

CHARLOTTE, MAMAN D'AGUSTINA 2 ANS ET DE JUMELLES DE 21 ANS

« Si quelque chose s'est passé à l'école il me semble important de discuter avec l'enfant, les yeux dans les yeux. On découvre souvent des causes plus profondes à son comportement qu'il a enfouies tout au fond de lui et de ses pensées. Et sa façon d'exprimer ce mal-être peut être justement à travers la colère. »

Anna-Clara, enseignante

Cette idée que la bienveillance à l'égard des enfants donne naissance à des êtres bons, altruistes et créatifs est au coeur du système éducatif suédois et c'est la société au grand complet qui tend vers cette approche basée sur la confiance.

“ On veut être aimé.

À défaut d'être aimé, on veut être admiré.

À défaut d'être admiré, on veut être craint.


À défaut d'être craint, on veut être détesté.

On veut provoquer une émotion chez l'autre, n'importe laquelle, notre âme se fige de terreur à l'idée du vide et est prête à tout pour avoir un quelconque contact. ”

Hjalmar Söderberg, Doktor Glas

Parce que La façon dont on conçoit la manière de « bien » éduquer nos enfants est alimentée par ce qui nous entoure, nos proches, notre entourage, nos amis, bref la société. La place accordée aux enfants étant justement d'abord et avant tout un projet de société Et c'est pourquoi il est urgent que celle-ci envoie un signal fort pour une éducation non-violente.





“Peut-on affirmer qu’une nouvelle race d’homme pacifique pourrait naître si nous adoptions désormais des méthodes d’éducation non répressives ? Seul un auteur de livres pour enfants peut avoir des idées aussi simplistes. Je sais que c’est une utopie. Avec le temps ça pourrait peut-être apporter une toute petite contribution à la paix dans le monde.

Du moins, c’est ce que je crois.”

Astrid Lindgren, auteure suédoise (de Fifi Brindacier entre autre), lors de son discours « Jamais la violence ! » en 1978, en Allemagne

« LES ENFANTS AUSSI ONT LE DROIT D'ÊTRE BIEN DANS LEUR VIE ! »

EMMA BENNIK, BRIS

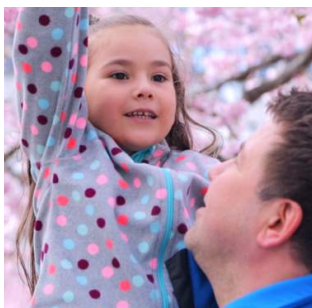
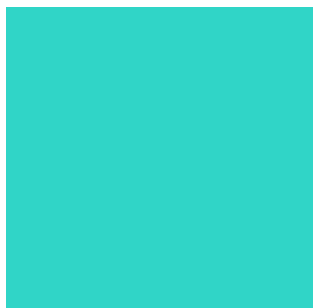
en 2018, détenteurs de savoirs et connaissances nouvelles pour le bien-être des individus et de la collectivité, le processus d'abolition des veos prend de l'ampleur à travers le globe !


Le droit de vivre une enfance non-violente est aujourd'hui une réalité dans 53 pays. Parmi eux la Finlande, l'Allemagne, l'Espagne ou encore le Brésil ou la Lituanie .

En février dernier, une proposition de loi a été déposée par Maud Petit et François-Michel Lambert. Une initiative soutenue par la ministre de la Santé. La France deviendrait le 54e pays du monde où l'intégrité physique et morale d'un être humain n'a pas d'âge. Cette loi permettrait d'être enfin en accord avec la Convention des Droits de l'Enfant, ratifiée en 1989 et serait une réponse adéquate aux condamnations par le Conseil de l'Europe, le Comité européen des droits sociaux ou encore le Comité des droits de l'Enfant des Nations Unies, qui tous reprochent à la France de ne pas respecter ses engagements.



23 des 28 pays de l'Union Européenne sont aujourd'hui abolitionnistes.





« Non, les fessées n'ont pas fait de toi quelqu'un de bien ! C'est bien plus l'amour de tes parents. »

Hannes, papa d'Arvid



« UN ENFANT VEUT DES PARENTS GENTILS. ET LES PARENTS VEULENT DES ENFANTS HEUREUX. »

KIMBERLY, 6 ANS

Nos ancêtres pensaient que la terre était plate. Avant on massacrait des femmes sous prétexte qu'elles étaient possédés. Et ? On s'était trompés !

Dans les années 50, l'alcool était au menu à l'école primaire ! Le fait-on encore ? Non. Parce que la science a découvert que c'est nocif pour la santé des enfants. Est-il si improbable qu'on se soit trompés au sujet des violences éducatives ?

L'extrême majorité des parents ont une chose en commun : ils veulent le bonheur de leurs enfants.

Passons du réflexe à la réflexion, nous avons une telle chance d'être au 21e siècle, le siècle des neurosciences ! Aujourd'hui nous en savons davantage sur le cerveau humain, nous n'avons qu'à accueillir ces nouveaux savoirs à bras ouverts, à profiter de ce formidable avantage de notre génération ! Oui, le monde d'aujourd'hui est dur. Alors éduquons nos jeunes à le rendre moins dur, en préservant, dès les premiers pas du jeune enfant, l'empathie de la Nature Humaine. C'est trop beau...?

Oui c'est beau, c'est magnifique même. mais c'est comme ça, quand on laisse à l'être humain tout son potentiel, l'être humain est bon.



LA NON-VIOLENCE ÉDUCATIVE FAIT LA UNE (LIENS) :

- Fessées, gifles, injures ... Des députés proposent d'interdire les « violences éducatives ordinaires » (20 minutes)
- Fessées, gifles, moqueries ... des députés veulent interdire la « violence éducative » (Le parisien)
- Gifles, fessées, chantage : des députés veulent en finir avec la violence éducative ordinaire (LCI)
- Des députés proposent d'interdire les violences éducatives ordinaires (Europe 1)

SUR LE WEB (LIENS) :

- StopVEO - Enfance sans violences
- OVEO - Observatoire de la Violence Éducative Ordinaire
- Le site de la Fondation pour l'Enfance (campagne - Frapper son enfant c'est le marquer pour longtemps (2018)

L'ÉQUIPE DU FILM :

Écriture & réalisation : Marion Cuerg & Elsa Moley

Montage : Flavien Regnault

Lissage : Maud Anquetil

Tournage : Marion Cuerg

Production artistique : Elsa Moley

Mixage son : Emmanuel Desguez

Voix off enfant : Maxime Segovia

Graphisme : Kevin Deviercy & Gregory Peres

Étalonnage : Brice Auger

Produit et distribué par Topia Productions

Durée : 1h45

Merci aux plus de 1250 personnes qui ont soutenu le film.

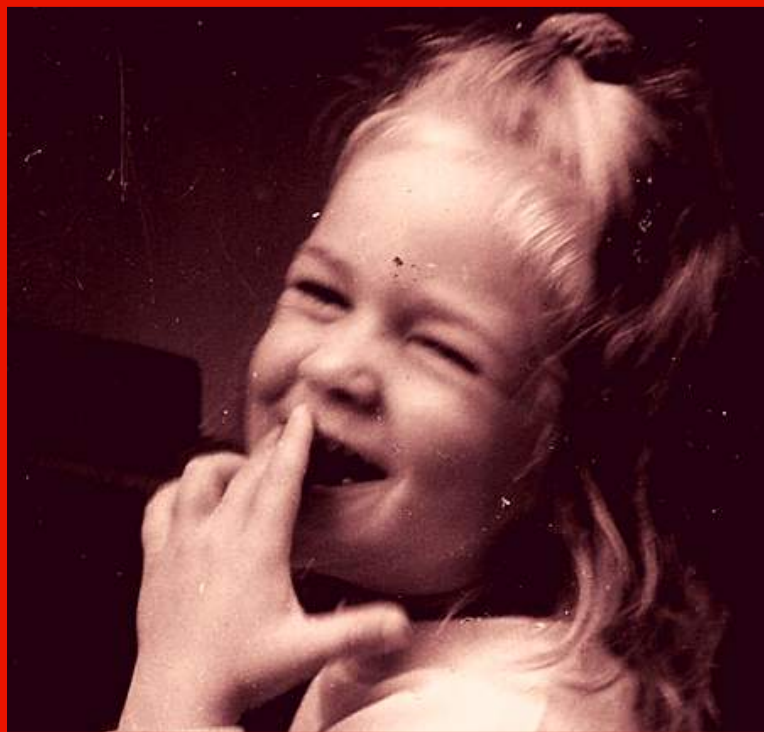
Nous n'avons pas tous des enfants mais nous avons tous été des enfants. Ensemble, soyons la voix de ceux à qui on ne donne pas assez la parole.

Unis pour une enfance sans violence, avec nos partenaires !



“
Quand je serai grande,
je serai souffleuse de verre !
Marion”

Elsa : Réalisatrice pour la télévision depuis 10 ans, je fais ce métier pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, pour mettre en lumière ceux qui n'ont pas les mêmes droits que les autres. Et les premiers concernés, ce sont bien les enfants. Que pensent-ils de la façon dont on les voit, de la façon dont on les traite ici ? Comment peuvent-ils se construire et être épanouis, si les menaces, les claques, et tout autre geste punitif sont autorisés, et surtout « bien vu », dans notre pays ? Franco-finlandaise, j'ai eu la chance de grandir en étant considérée comme un individu à part entière, ayant les mêmes droits que les adultes, et ce, dès ma naissance.. Ce film existe pour qu'en France aussi, cela soit une évidence que les enfants grandissent sans violence aucune. Pour que les français suivent enfin l'exemple de la Suède, premier pays à avoir interdit les violences éducatives et à avoir reconnu socialement les enfants.



Marion : Pendant des siècles on a cru que les enfants n'étaient rien. Quelle erreur ! Passionnée depuis toujours par l'enfance, je vis en Suède depuis mes 19 ans. Quand on voit ce que produit une éducation non-violente, à l'échelle de toute une société, on peut se demander ce qu'on attend en France pour enfin considérer les plus petits. Le problème c'est qu'on se soucie toujours de ce que l'enfant deviendra demain, mais qu'on oublie finalement trop souvent qu'il est déjà quelqu'un aujourd'hui. Pour moi chaque retour en France est un peu un saut dans une machine à remonter le temps. Loin dans le temps. Trop loin. Et c'est de là qu'est née l'envie de faire ce film, qui vous invite à vous aussi sauter dans cette machine à remonter le temps, mais ... dans l'autre sens, pour vous rendre dans le futur qui pourrait être celui de la France. Non seulement les enfants ne sont pas « rien » mais ils sont surtout absolument tout, et sans eux on n'ira pas loin.

“
Moi plus tard,
je serai exploratrice !
Elsa”





“
 Toute vérité franchit trois étapes. D’abord,
 elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une
 forte opposition. Puis, elle est considérée
 comme ayant toujours été une évidence.”
 ”

Arthur Schopenhauer

#IMBATTABLES

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



www.imbattables-lefilm.com

Contact :
contact@topiaprod.com

topia